

Carte Justice Paix Intégrité de la Création

Nouvelles du Bureau de Justice, Paix et Intégrité de la Création des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée



Énoncé de Mission

Le Service de Justice, Paix et Intégrité de la Création de la Congrégation des Oblats est une partie intégrante de notre charisme missionnaire, alors qu'il cherche à favoriser parmi ses membres, ses associés, et ses partenaires et par eux ainsi que par les structures institutionnelles, une présence vitale et active là où sont prises les décisions qui affectent les pauvres (Règle 9a). Par ses programmes d'animation, le Service veut encourager les Oblats partout dans le monde et collaborer avec eux dans leurs ministères et leurs institutions afin de vivre en solidarité avec les pauvres et les marginalisés.

Équipe du SG-JPIC:

Camille Piché, OMI
piche@omigen.org

Séamus P Finn, OMI
seamus@omiusa.org

Daniel LeBlanc, OMI
dlkomijpic@yahoo.com



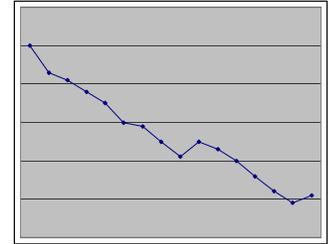
Crise financière globale

Les conséquences de la crise financière globale continuent à être ressenties en de nombreux cercles à travers le monde. Des gens perdent leur maison, leur travail, leur pension; leurs rêves d'un lendemain meilleur pour eux-mêmes et leurs enfants s'évanouissent à leurs yeux. Ce serait difficile d'exagérer les termes dans lesquels la crise a été décrite et détaillée. Roger Altman dans la dernière édition de *Foreign Affairs* l'exprime ainsi: « la crédibilité économique de l'Occident a été minée. » Une étude publiée aujourd'hui par *Institute for Policy Studies*, décembre 2008 établit que les Etats Unis et les gouvernements européens ont engagé 40 fois plus d'argent pour sauver les entreprises financières que pour lutter contre la pauvreté et les crises climatiques dans la monde en développement.

Dans une paroisse oblate de Californie, les propriétaires de maisons se sont rassemblés pour négocier ensemble avec les banques leur même situation désespérée. Le *Washington Office* a conclu cinq

résolutions avec les principales banques américaines et a adressé une lettre aux autres banques européenne concernant leur rôle dans la crise et la façon dont elles pensent répondre aux emprunteurs individuels et aux propriétaires de logement; il sollicite aussi leur appui pour un nouvel accord-cadre qui renforce la transparence et l'ouverture et diminue le risque systémique dont sont trop souvent victimes ceux qui sont le moins capables de résister à de telles pertes.

Le secteur des services financiers a été un moteur très important de la globalisation et s'est trouvé en première ligne pour établir le cadre financier qui allait alimenter le processus. Il a utilisé les raffinements technologiques en communication pour dynamiser les réseaux et développer de nouveaux outils de crédit et de diversification des risques, ce qui a approfondi et accéléré cette intégration systémique. Il suffit de considérer comment le retrait d'argent grâce aux distributeurs automatiques ou



le transfert électronique d'argent d'un endroit à l'autre sont devenus pratique presque normale, un peu partout dans le monde.

Quatre principes de CST peuvent guider l'orientation morale dans les débats à venir (1) le rôle du gouvernement dans la société, (2) le bien commun, (3) l'option pour les pauvres et (4) dire la vérité écologique. En travaillant avec d'autres, pour porter aux oreilles des responsables gouvernementaux les résolutions de ces débats, il sera possible de dégager des propositions plus en prise avec les besoins auxquels les gens sont confrontés, partout dans le monde et de prendre au sérieux notre interdépendance sur une terre limitée et fragile.

Congo

Diamants de sang! Voilà exactement ce qu'évoque mon voyage de trois semaines à Kinshasa et spécialement dans le territoire du Nord et du Sud-Kivu dévasté par la guerre. A cette liste on pourrait ajouter l'or, le cuivre, le tungstène, l'uranium, le cobalt, le coltan, la cassitérite, un ensemble de métaux précieux qui servent à

téléphones portables. Comment est-ce possible que le plus grand pays d'Afrique qui ne compte que 70 millions d'habitants, avec tant de riches minéraux, puisse être si pauvre? Des centaines d'orphelins, des milliers d'enfants mal nourris, des femmes émaciées, une jeunesse sans travail, des gens

la page 2 continuée

“Il n’y a aucun doute que l’avidité de certaines puissances nourrit la violence imposée à la population; tous les conflits ont lieu dans les corridors miniers”.

Les évêques congolais

Bangladesh



Une jeune fille indigène à la réunion de Bangladesh parlant de comment son père a été tué

Le 15 novembre 2008, sur le terrain de l'École du Punji Aliachhara, Bahubal, Habiganj, les Oblats en lien avec d'autres ONG et la société civile, avaient organisé un rassemblement pour demander « l'arrêt de l'abattage des arbres dans les Punji (villages) Khasi et les Collines boisées. » Environ quatre mille autochtones, ainsi que des écologistes et des journalistes de divers endroits de la Division de Sylhet et du Nord-est ont participé à cet événement.

La dégradation des forêts est partout, personne n'en parle, elle se poursuit

Congo (continué)

frappés de maladies infectieuses, assiègent tant de dispensaires et concessions d'églises.

Les Nations Unies mentionnent l'existence de 2,5 millions de réfugiés, terrorisés par des groupes armés, violés et tués, chassés de leurs villages, sans eau, sans nourriture ni maisons, et cela pour laisser la place à ces mercenaires armés à la recherche des métaux précieux. Les mercenaires armés sont sous la protection de beaucoup de différents groupes d'intérêt régionaux et internationaux ainsi que de pays qui cherchent à tirer parti de cet immense commerce illégal de minéraux. Il y a bien 40 groupes armés qui terrorisent tout l'Est et le Nord-Est de la RDC. Un dicton dit : « Vous commencez une guerre ici pendant que j'extrait l'or là-bas. » Le gouvernement de la RDC, paralysé par des institutions

souvent avec la complicité de l'administration et même de la société, corrompue par des hommes d'argent. Dans la Division de Sylhet tout particulièrement, le mouvement de Adibashi Probesh Roskhya Andolon (APRA) a montré que presque toute la dégradation dont souffre la forêt et la biodiversité vient de l'abattage des arbres sur les collines. Dans le Projet de Moroichara Eco Park, à Jafflong, on extrait des pierres des punjies (villages), abattant les arbres dans les localités Khasi ; un dernier exemple est un abattage d'arbres, à l'origine duquel on trouve la plantation de Thé Nahar.

Le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception et veille de la célébration de l'Eid, une rencontre s'est tenue à Dhaka pour parler des défis auxquels le pays est confronté dans la lutte pour enrayer la dévastation de l'environnement dont souffrent le pays et ses rivières en particulier et pour restaurer un équilibre écologique durable, pour les générations à venir. Les Oblats ont été très actifs pour favoriser l'échange de vues entre les peuples autochtones, les universitaires, les hommes d'affaires et les officiels du gouvernement qui étaient catholiques, musulmans et adeptes de la religion tribale.

inadéquates et par la corruption ne peut pas protéger ses citoyens, ni défendre ses frontières, ni construire les infrastructures normales et les services essentiels tels que les routes, l'électricité, l'eau, les égouts. En réponse à l'appel des évêques de la RDC, Benoît XVI a promis la quête de l'Épiphanie à l'Église d'Afrique et a demandé à toute l'Église de faire de même. L'Afrique a besoin de notre aide et ne doit pas être oubliée en ce monde en profonds changements.

Le Forum Social Mondial
du 28 janvier au 1^{er} février 2009

Belem, Brésil

Plus de 40 Oblats sont attendus

Sri Lanka

Récemment, P. Jesuratnam Jude Bernard a porté à l'attention des législateurs à New York et à Washington, ses préoccupations quant aux menaces qui pèsent sur les militants des droits humains, ainsi que sur la crise humanitaire croissante qui envahit le Sri Lanka. Depuis l'abrogation du cessez-le feu par le Gouvernement du Sri Lanka en janvier 2008, une guerre totale au nord du pays a entièrement désorganisé la population civile. Plus de 300.000 seraient les personnes déplacées et poussées vers le nord et l'est par les implacables manœuvres militaires menées contre le LTTE (Tigres tamouls). Actuellement le manque de nourriture, d'abris temporaires et de médicaments affligent ces foules déplacées parmi lesquelles on trouve de nombreuses communautés paroissiales oblates.



J.J. Bernard, OMI avec le personnel JPIC

Christina Herman

Des rencontres, aux Nations Unies avec les missions de différents pays, avec le Département d'Etat US, et des membres du Congrès ainsi qu'avec le bureau US de la Commission Internationale pour la Liberté religieuse avaient pour but d'intensifier la prise de conscience de cette situation et de renforcer la réaction internationale. Le Sri Lanka est signataire de divers accords internationaux protégeant la population non-combattante, en temps de guerre et est obligé de fournir une aide humanitaire aux personnes expulsées, vivant dans les zones de combat. Une première étape serait de permettre à des auxiliaires internationaux de revenir à Vanni (la zone des conflits dans le nord). En septembre, le gouvernement a intimé à toutes les ONG et aux travailleurs humanitaires de quitter la zone des combats, sinon ils seraient taxés de terroristes. Seul le personnel des organisations religieuses a pu rester avec les gens.